ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS DE LA TROISIÈME CIRCONSCRIPTION !

Médecin dans la région de Basse-Terre depuis plus d'une quinzaine d'années, maire de Pointe-Noire et président de l'Association des maires depuis 1971, conseiller général en 1973, j'ai toujours milité au sein du " Mouvement Progressiste Guadeloupéen ", formation politique à laquelle j'appartiens. C'est dire que je connais parfaitement les problèmes très ardus qui se posent dans notre région de Basse-Terre et de la Côte sous-le-vent, auxquels s'ajoutent ceux des îles de Marie-Galante, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, problèmes du chômage, d'aménagement du territoire, d'amélioration des conditions de vie de nos populations à la solution desquels j'entends m'atteler courageusement.

Désigné par mon parti, j'ai donc accepté d'être candidat dans la 3e circonscription, à l'occasion des prochaines élections législatives, mon suppléant étant Me Léopold LUBINO, maire, conseiller général de Saint-Louis de Marie-Galante.

Ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de le déclarer publiquement, j'aurais préféré, quant à moi, me trouver aujourd'hui au coude à coude avec tous nos partenaires habituels, comme aux élections sénatoriales de septembre 1977, sans défection, au sein de la gauche unie, qui aurait eu ainsi des chances supplémentaires de battre les candidats de la droite représentant les forces de la réaction et de l'immobilisme.

La raison d'une telle situation est aujourd'hui bien connue ; elle résulte du refus des socialistes et des progressistes de signer une plate-forme commune comportant des orientations sur le statut politique de la Guadeloupe, document dont le texte, dans sa rédaction actuelle, n'avait pas recueilli l'adhésion unanime des trois partenaires de la gauche.

Nous estimons que ce constat de désaccord sur un point bien précis ne justifiait pas le refus de candidature unique et nous gardons l'espoir que les femmes et les hommes de progrès de ce pays se rassembleront fraternellement demain et qu'avec eux, notre population poursuivra dans la dignité sa route vers le progrès.

Comment se présente la réalité guadeloupéenne en 1978 ?

Maire d'une commune rurale, élu de la Côte sous-le-vent, vivant au milieu d'une population traumatisée par les récents événements de la Soufrière et, de surcroît, en contact permanent avec mes compatriotes du fait de ma profession de médecin, je sais leurs misères, leurs joies, leurs préoccupations, leur attachement profond à la terre natale.

Eh bien ! la réalité d'aujourd'hui est celle d'un pays aux prises avec les pires difficultés.

C'est pourquoi il convient de dénoncer sans complaisance :

— la crise économique sans précédent qui paralyse tous les secteurs de la vie du pays (agriculture, bâtiment, artisanat, industrie, commerce, etc...) ;

— la pénurie d'emplois qui s'exacerbe jour après jour ;

— le drame de la jeunesse sans perspectives, acculée au désespoir et à l'expatriation.

Nous exprimons avec force notre inquiétude face à l'incompréhension du pouvoir en place pour les légitimes aspirations du peuple guadeloupéen, face à son impassibilité devant nos problèmes, nos difficultés et nos justes revendications.

Pour sortir de ce marasme, il nous faut réaliser les objectifs prioritaires suivants :

a) **réforme foncière réelle mettant la terre à la disposition de ceux qui la travaillent ;**

b) **promotion de l'agriculture :**

c) **industrialisation de la Guadeloupe ;**

d) **développement de l'artisanat et de la pêche ;**

e) **aménagement rationel du territoire ;**

f) **tourisme populaire ;**

g) **enseignement fonctionnel ;**

h) **mesures en faveur du 3e âge.**

Ces actions devant avoir pour effet l'amélioration de l'emploi et la création de perspectives nouvelles pour la jeunesse.

Nous pensons, en outre, dans le domaine social, revendiquer avec fermeté l'extension **sans discriminations** de tous les avantages sociaux actuellement en vigueur en France métropolitaine.

Nous pensons également mener un combat énergique pour que la région de Basse-Terre et de la Côte sous-le-vent, de Trois-Rivières à Deshaies, vive, pour que l'activité de notre port soit maintenue et **qu'il demeure le port bananier de la Guadeloupe**, afin que ne soient pas mis en péril **les dockers**, ainsi que toutes les autres professions dont la subsistance en dépend.

Nous pensons, de plus, nous attaquer aux problèmes plus particuliers que connaissent Saint-Barthélemy, Saint-Martin et Marie-Galante.

En conclusion, il s'agit pour nous qui aimons ce pays, pour nous qui y avons pris naissance et qui y vivons, d'avoir la responsabilité de nos affaires, de lutter contre l'impérialisme, contre les monopoles, certes, contre tous les profiteurs, les exploiteurs et contre les intérêts égoistes qui nous ligotent, mais il s'agit également de conserver et d'élargir, notamment dans le domaine social, les avantages acquis arrachés de haute lutte par nos populations au cours des ans.

C'est pourquoi nous croyons que la question d'un changement du statut de la Guadeloupe ne saurait être abordée ni avec légèreté, ni avec précipitation, mais doit faire l'objet d'un effort constant, soutenu, patient et long, s'il le faut.

Car toute action dans cette perspective doit nécessairement s'appuyer sur une indispensable adhésion populaire et sur une volonté de masse exprimée en pleine connaissance de cause, car, en définitive, **c'est le peuple seul qui est souverain pour déterminer et choisir son destin.**

C'est à cette tâche primordiale qu'il convient de s'atteler avec courage, avec lucidité, mais, en attendant qu'elle soit menée à son terme, nous estimons, quant à nous, que la **revendication de 1978, la seule que puissent nous dicter la raison et la clairvoyance,** c'est l'obtention immédiate, dans le cadre des actuelles institutions, d'un statut décentralisé qui nous permette d'avoir prise sur nos destinées et de gérer démocratiquement nos propres affaires.

— Pour l'avenir de nos jeunes !

— Pour une promotion réelle de nos populations !

— Pour un avenir meilleur !

— Pour un combat clairvoyant !

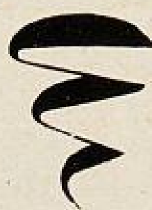
Votez efficace.

Votez pour les candidats progressistes, soutenus par le Parti Socialiste.

Votez Marcel ESDRAS et Léopold LUBINO.

LE CANDIDAT :

Dr Marcel ESDRAS.



IMP. GRAPHICA - BASSE-TERRE